



Jeudi 24 mars:

Matthieu 25

Méditation biblique de Jean Chrysostome

« Un homme, qui partait en voyage,

appela ses serviteurs et leur confia ses biens» -*Matthieu 25 v14-30*

Dans la parabole des talents, Jésus nous raconte l'histoire d'un homme qui partit en voyage après avoir confié son argent à ses serviteurs. Il veut ainsi nous révéler la patience de notre Maître, mais, à mon avis, il y fait aussi allusion à la résurrection. Par ailleurs, Jésus ne parle ni d'agriculteurs ni de vigneron, mais d'ouvriers en général. La raison en est qu'il veut s'adresser non seulement aux chefs du peuple ou aux Juifs, mais à tout le monde.

Tout d'abord les serviteurs qui rendent l'argent avec les intérêts déclarent sans tergiverser ce qui vient d'eux et ce qui vient de leur maître. Le premier dit: *Seigneur, tu m'as confié cinq talents (Mt 25,20)*, et le deuxième: *Seigneur, tu m'as confié deux talents (Mt 25,22)*. Ils reconnaissent ainsi que leur Maître leur a donné les moyens de réaliser une opération avantageuse. Ils lui en savent gré et portent à son crédit la totalité de la somme qui est en leur possession.

Que répond alors le maître? *Très bien, serviteur bon et fidèle (car on reconnaît l'homme bon à sa sollicitude pour le prochain), tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître (Mt 25,23)*.

Mais il n'en va pas de même pour le mauvais serviteur: *Je savais, dit-il, que tu es un homme dur: tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé enfouir ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient (Mt 25,24-25)*.

Quelle est donc la réponse du maître? *Il fallait placer mon argent à la banque (Mt 25,27), c'est-à-dire qu'il fallait parler, exhorter, conseiller. "Mais, réplique l'autre, les gens ne m'écouteront pas."* A quoi le maître répond: "Cela n'est pas ton affaire. Tu aurais pu au moins mettre cet argent en dépôt et me laisser le soin de le redemander, et je l'aurais réclamé *avec les intérêts* - entendant par là les œuvres qui procèdent de l'écoute de la Parole -. Tu avais seulement à fournir la part la plus facile du travail et à me laisser la plus difficile" (cf. *Mt 25,27*).

Voilà comment ce serviteur a manqué à sa tâche. *Aussi, ajoute le maître, enlevez-lui son talent et donnez-le à celui qui en a dix. Car celui qui a recevra encore, et il sera dans l'abondance. Mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a (Mt 25,28-29).*

Qu'est-ce à dire? Celui qui a reçu pour le bien d'autrui la grâce de la parole et de l'enseignement, et n'en fait pas usage, se fera enlever cette grâce. Quant au serviteur zélé, il attirera sur lui une grâce plus abondante, tout comme l'autre perdra celle qu'il a reçue.

Prière

Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité: car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le Créateur de tout bien. Par Jésus Christ.

In homélies sur l'évangile de Matthieu, 78, 2-3; PO 58, 713-714.

Jean Chrysostome (344-407)

Né à Antioche en 344 d'une famille renommée, il apprend de bonne heure les belles lettres et l'éloquence. Il reçoit le baptême puis s'enfonce dans le désert pour vivre la vie érémitique. Au bout de 6 ans, il revient à Antioche où il devient prêtre (386), puis évêque. Il récolte les plus beaux succès par son éloquence qui lui valut plus tard le surnom de « bouche d'or » (= chrysostomos, en grec). A la mort de Nectaire, en 398, il devint patriarche de Constantinople. Son discours vrai ne ménage ni le luxe du haut clergé, ni l'adultère de l'impératrice, ce qui fait naître une opposition qui obtint son exil dans l'Antitaurus, où les rigueurs du climat détériorèrent sa santé. Sur l'intervention de Rome, on lui assigna un autre lieu de séjour, au pied du Caucase, qu'il ne put atteindre, car il mourut en route, en 407. Il laisse une œuvre considérable, dont ses homélies qui sont représentatives du littéralisme de l'école d'Antioche.